



Au Sénégal, les ressources souterraines suscitent de l'espoir et des inquiétudes

Dépêche No. 299 d'Afrobaromètre | Babaly Sall et Hamet Sow

Résumé

Le Sénégal a enregistré entre 2014 et 2016 une série de découvertes des ressources pétrolières et gazières au large de ses côtes. Ces vagues de nouvelles ont suscitées un engouement du côté des politiques mais aussi des populations. Au-delà des passions suscitées par cette question, il est particulièrement important de connaître l'opinion de la population sur les conséquences aussi réjouissantes que dangereuses qui peuvent en résulter. En effet, les rapports entre l'expansion de ressources naturelles et la bonne gouvernance revêtent deux facettes. D'une part, on peut admettre que ces ressources peuvent profiter à la résolution de beaucoup de problèmes socioéconomiques. D'autre part, elles peuvent être source de conflits causés par une mauvaise gestion et une inégale répartition des retombées.

Dans le contexte où les ressources pétrolières et gazières ont été les moteurs de croissance de certains pays, notamment au Proche et Moyen-Orient, les attentes sont assez grandes du côté des populations sénégalaises. Selon la dernière enquête nationale d'Afrobaromètre, la plupart des citoyens sont convaincus que ces ressources pourraient améliorer leurs conditions de vie.

Concernant la gestion proprement dite des nouvelles ressources, les populations interrogées préconisent un modèle de gestion inclusif associant l'état, les collectivités locales, et les communautés à la base. Toutefois, elles expriment leurs inquiétudes quant aux risques de conflits liés à la gestion des ressources gazières et pétrolières que le modèle inclusif tendrait à réduire.

En ce qui concerne les besoins indexés, nous pouvons noter que ceux liés à l'emploi, à la santé, à l'insécurité alimentaire, et à l'éducation sont les plus préoccupants pour les Sénégalais.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été conduites dans jusqu'à 37 pays africains entre 1999 et 2015, et les résultats du Round 7 (2016/2018) sont actuellement en cours de dissémination. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Sénégal, dirigé par le Carrefour d'Etudes et de Recherches – Actions pour la Démocratie et le Développement (CERADD), a interviewé 1.200 adultes sénégalais en décembre 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de

95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Sénégal en 2002, 2005, 2008, 2013, et 2015.

Résultats clés

- La population pense fortement (83%) que les découvertes des ressources gazières et pétrolières aideront à financer le développement du pays.
- Mais les Sénégalais sont moins sûrs (60%) que ces ressources soient gérées de manière transparente par le gouvernement. Ils préconisent un modèle inclusif de gestion des ressources gazières et pétrolières avec le gouvernement, les collectivités locales, et les communautés à la base.
- De même, les Sénégalais pensent majoritairement (59%) que leurs nouvelles richesses génèrent des risques de survenance de conflits politiques/sociaux.
- Si les ressources découvertes devraient apporter sur les conditions sociales et économiques de la population, les problèmes les plus importants auxquelles les Sénégalais veulent que le gouvernement s'adresse sont le chômage, la santé, l'insécurité alimentaire, et l'éducation.

Une lueur d'espoir sous terre

Le Sénégal enregistre un taux élevé de pauvreté vécue. La récente découverte des ressources minières et gazières est venue donner de l'espoir à la population de voir son quotidien s'améliorer.

L'enquête d'Afrobaromètre a permis de recueillir les avis des uns et des autres sur cette question qui préoccupe plus d'un, et sur laquelle le gouvernement est attendu.

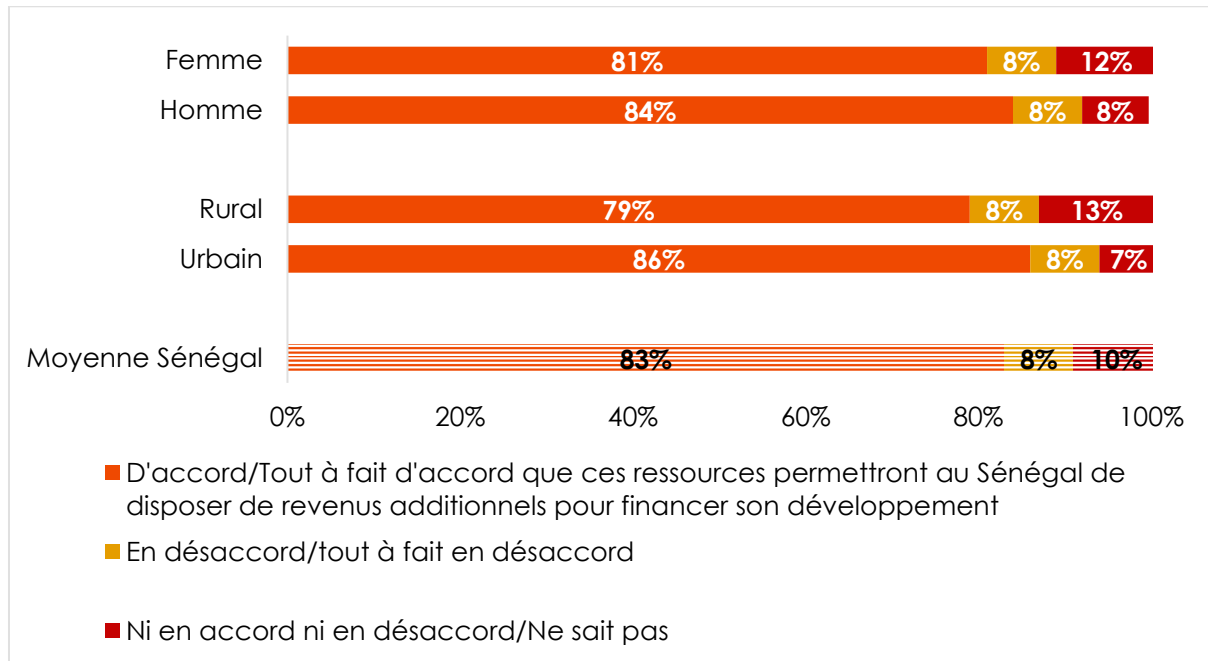
S'agissant du futur, la grande majorité des Sénégalais l'entrevoient radieux grâce à ces ressources du sous-sol: 83% se prononcent « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec la

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

proposition que « ces ressources permettront au Sénégal de disposer de revenus additionnels pour financer son développement » (Figure 1). Ils sont plus optimistes en milieu urbain (86%) qu'en milieu rural (79%).

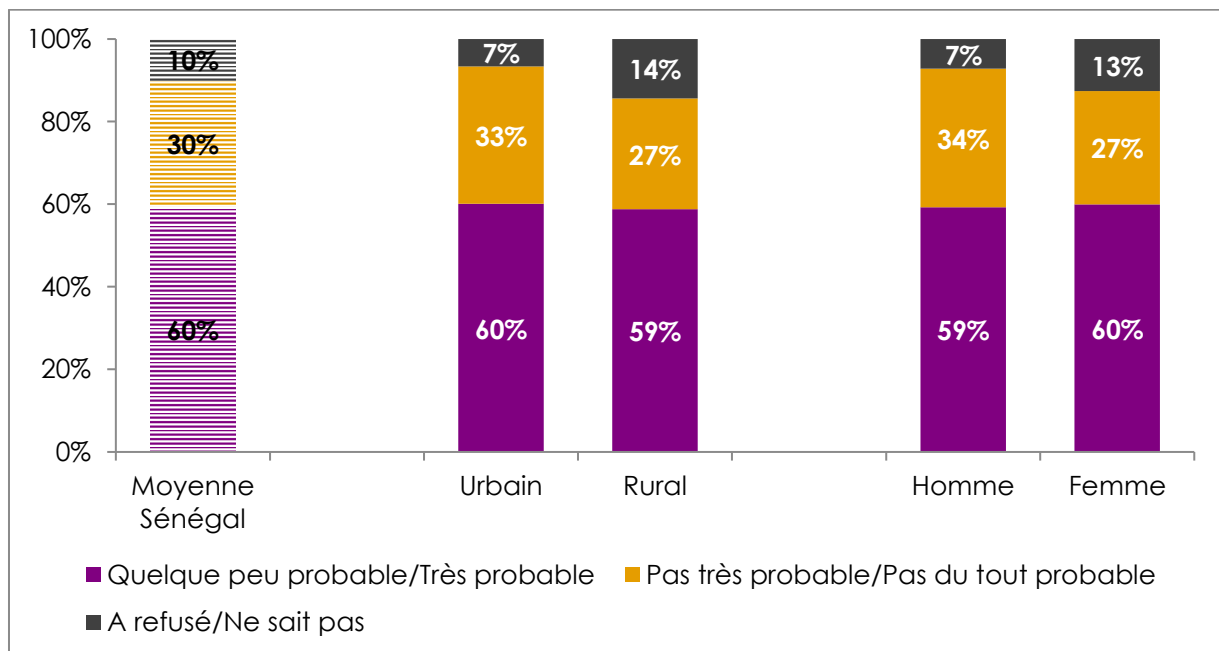
Cependant, pour que cet objectif soit atteint, une transparence dans la gestion des subsides issus des ressources est indispensable. Sur ce plan, les Sénégalais sont positifs, cependant un peu moins que pour la question précédente. Six Sénégalais sur 10 pensent que ces ressources seront gérées de manière transparente par le gouvernement (Figure 2), et sur ce point, il n'y a pas de différence significative entre le milieu urbain et le milieu rural, ni entre les hommes et les femmes.

Figure 1: Financement développement par ressources découvertes | par sexe et milieu de résidence | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: Il a été découvert ces dernières années au Sénégal de ressources minières telles que l'or, le zircon, et des ressources minérales comme le pétrole et le gaz qui seront bientôt exploitées. Seriez-vous en désaccord ou en accord avec les alternatives suivantes: Ces ressources permettront au Sénégal de disposer de revenus additionnels pour financer son développement?

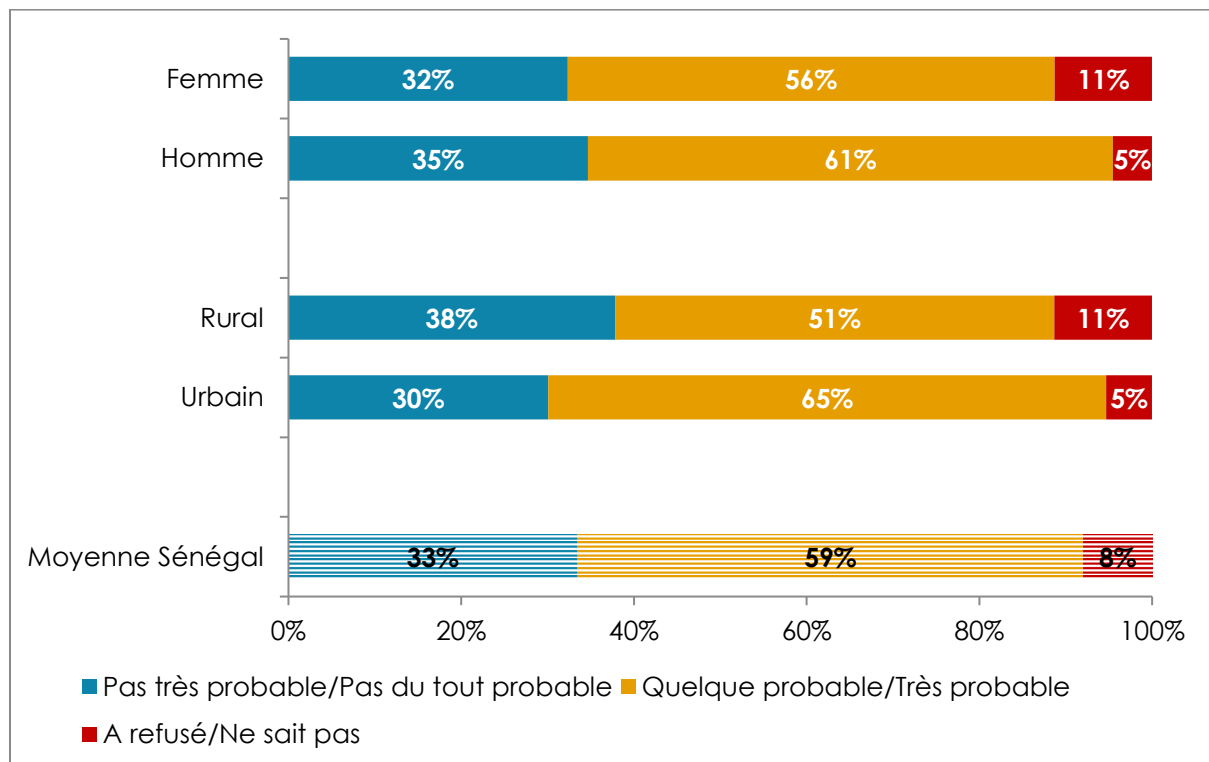
Figure 2: Gestion transparente des ressources minières et gazières | par milieu de résidence et sexe | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: Selon vous, quelle est la probabilité pour que les revenus générés par l'exploitation de ces ressources soient gérées de manière transparente par le gouvernement du Sénégal?

Au regard des conflits ayant prévalu dans les pays de la sous-région et au-delà sur le reste du continent, les Sénégalais ont néanmoins des inquiétudes quant à leurs nouvelles richesses, le discours général étant qu'elles sont toujours sources de convoitises et par conséquent souvent sources de conflits. Au cours de cette enquête, cette appréhension a été confirmée avec six Sénégalais sur 10 (59%) qui estiment que le sous-sol de leur pays peut générer des conflits suite aux découvertes enregistrées (Figure 3). Les urbains sont plus craintifs que les ruraux (65% contre 51%), et les hommes plus que les femmes (61% contre 56%).

Figure 3: Ressources minières et gazières sources de conflits | par sexe et milieu de résidence | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: Selon vous, quelle est la probabilité que les revenus générés par l'exploitation de ces ressources soient source de conflit politique et/ou social au Sénégal?

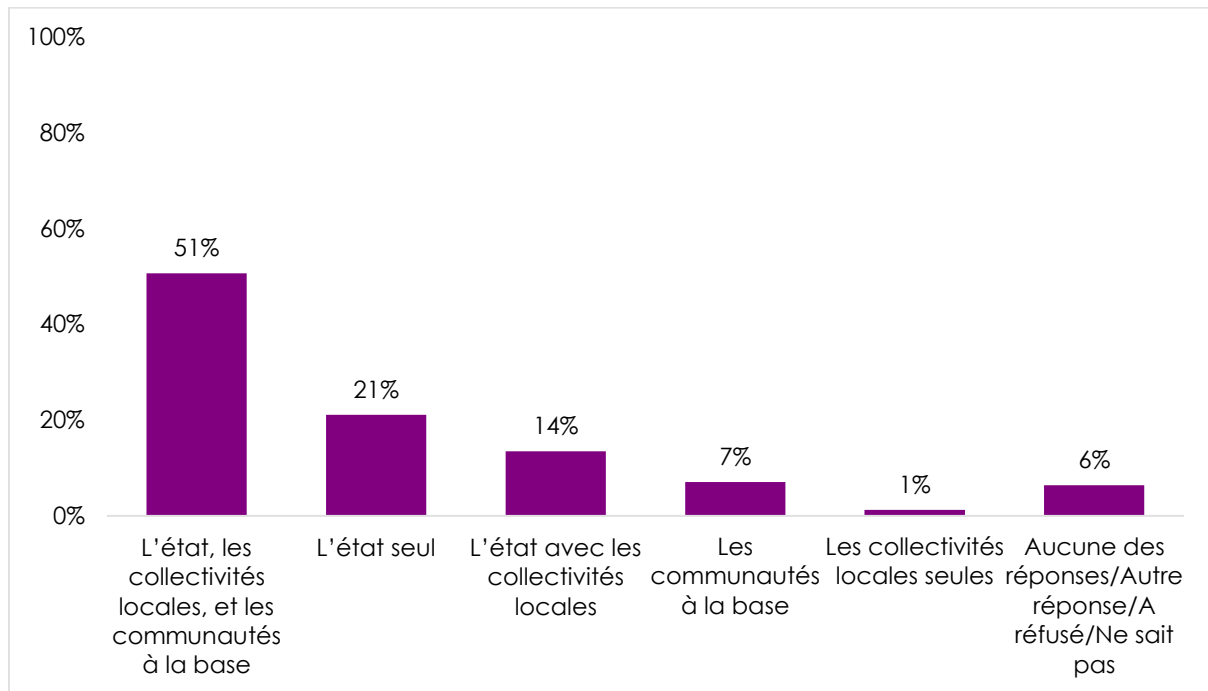
Mode de gestion participatif préconisé

Il ressort des résultats que juste un cinquième (21%) des Sénégalais sont d'accord pour une gestion exclusive de ces ressources par l'état. Plutôt, c'est une gestion très inclusive qui est priorisée, avec 51% des citoyens qui optent pour un triptyque état-collectivités locales-communautés à la base (Figure 4). Un répondant sur sept (14%) souhaite le duo état-collectivités locales, excluant les communautés à la base, tandis que 7% sont pour une gestion réservée uniquement aux communautés à la base et 1% pour une gestion exclusive par les collectivités locales.

Cette vue de la gestion des nouvelles richesses est assez partagée tant par les deux sexes que par les habitants de différents milieux de résidence (Figure 5).

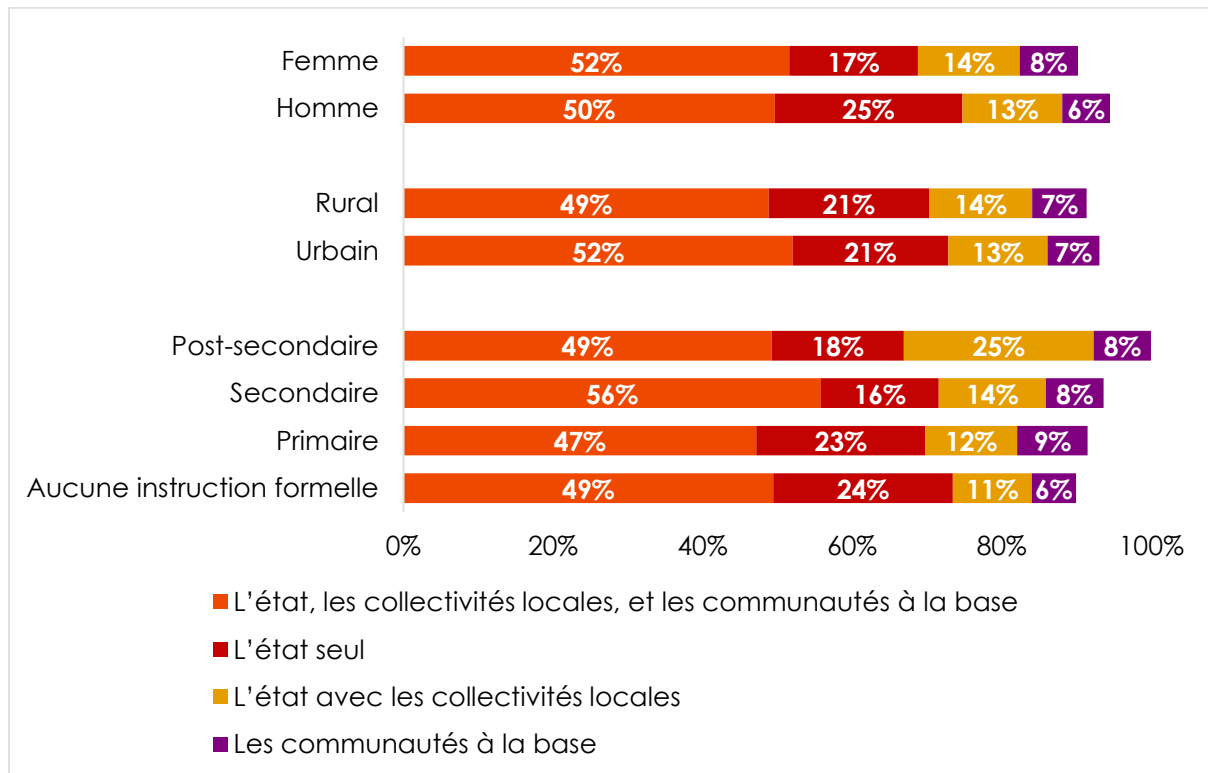
S'agissant du niveau d'instruction, les citoyens ayant le niveau du secondaire prônent davantage la solution participative à trois branches (56% au secondaire, contre 47%-49% chez les autres). Il est aussi à noter que les moins instruits ont quand même presque le quart d'entre eux à souhaiter une gestion sans partage de l'état (23%-24%).

Figure 4: Mode de gestion des ressources | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: Selon vous, laquelle de ces options suivantes serait la meilleure façon de gérer ces ressources ?

Figure 5: Mode de gestion des ressources | par milieu de résidence, sexe, et niveau d'instruction | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: Selon vous, laquelle de ces options suivantes serait la meilleure façon de gérer ces ressources ?

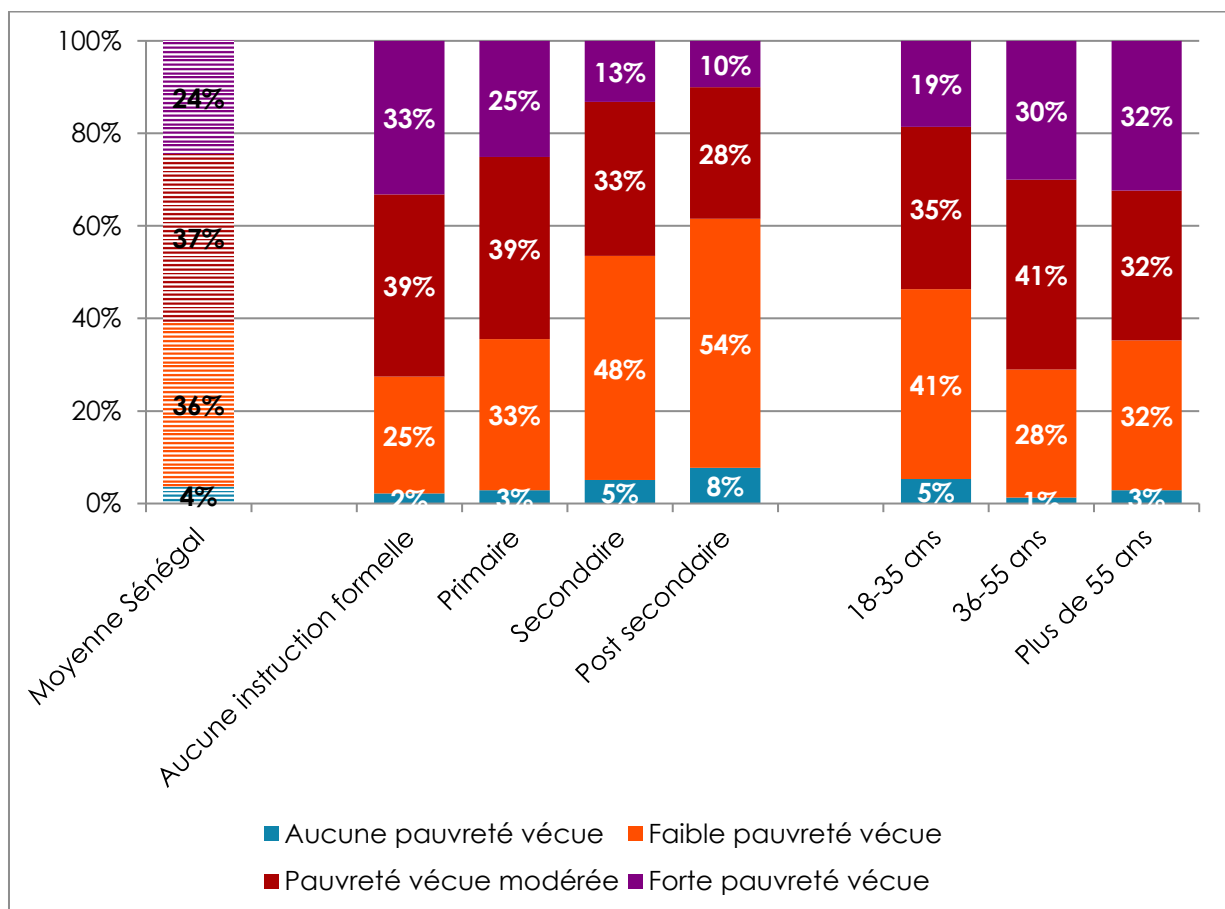
Un niveau de vie à améliorer

Comme montré plutôt, l'arrivée des ressources du sous-sol a fait naître un espoir du côté des populations qui s'attendent à une amélioration de leurs conditions de vie. Ces conditions ont été approchées pour connaître la tendance nationale.

Afrobaromètre mesure les niveaux de privation matérielle des répondants à l'aide d'un Indice de Pauvreté Vécue (Mattes, Dulani, & Gyimah-Boadi, 2016) construit sur la base des manques exprimés à travers les réponses à ces questions: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

Les réponses à cet ensemble de cinq questions peuvent être combinées pour calculer le score moyen de chaque répondant et chaque pays qui prend en compte les niveaux globaux de « pauvreté vécue ». Les scores d'Indice de Pauvreté Vécue (IPV) s'étendent sur une échelle de cinq points allant de 0 (correspondant à une absence totale de pauvreté vécue) à 4 (correspondant à une absence constante de toutes les premières nécessités).

Figure 6: Niveau de pauvreté vécue | par niveau d'instruction et âge | Sénégal | 2017

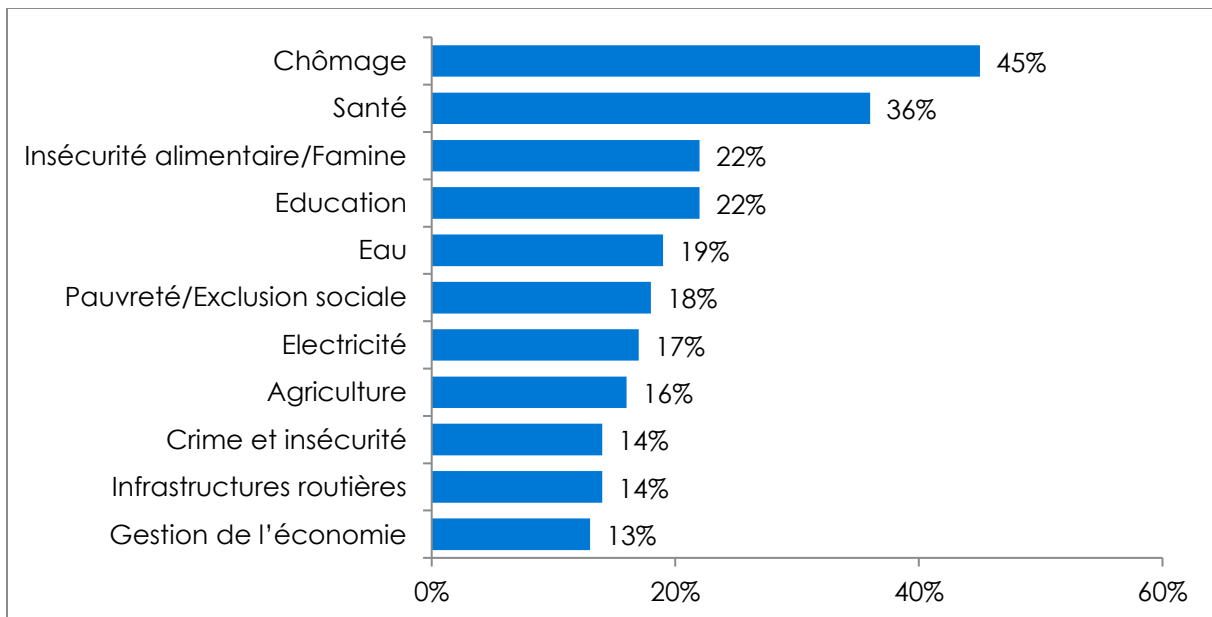


Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent?.

Il ressort des résultats que 24% de la population enquêtées enregistrent une forte pauvreté, 37% sont dans une situation de pauvreté modérée, et seulement 40% vivent des conditions acceptables. En tenant compte du niveau d'instruction, on constate que plus le niveau d'instruction augmente, plus les conditions de vie s'améliorent (Figure 6). Mais l'âge n'amène pas de tel amélioration.

Par ailleurs, les citoyens ont aussi évoqué les problèmes les plus importants auxquels, selon eux, le gouvernement doit faire face. Le chômage vient en tête (cité par 45% des répondants parmi leurs trois priorités), suivi de la santé (36%), l'insécurité alimentaire ou la famine (22%), et l'éducation (22%) (Figure 7).

Figure 7: Problèmes les plus importants | Sénégal | 2017



Question posée aux répondants: A votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer? (Jusqu'à trois réponses par répondant)

Conclusion

Les récentes découvertes de ressources pétrolières et gazières au Sénégal suscitent de l'espoir que les conditions de vie des populations pourraient être améliorées. Les problèmes les plus importants auxquelles les Sénégalais veulent que le gouvernement s'adresse sont le chômage, la santé, l'insécurité alimentaire, et l'éducation. La gestion inclusive de ces nouvelles ressources ressort comme meilleur modèle, ce qui pourrait également apaiser les inquiétudes par rapport aux nouvelles richesses comme source potentielle des conflits.

Références

Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance? La pauvreté vécue décroît en Afrique. Synthèse de Politique d'Afrobaromètre No. 29. <http://afrobarometer.org/fr/publications/pp29-dividende-de-la-croissance-la-pauvrete-vecue-decroit-en-afrique>.

Babaly Sall est directeur du Carrefour d'Etudes et de Recherches – Actions pour la Démocratie et le Développement (CERADD), basé à Saint-Louis au Sénégal. Email: bbsall@gmail.com.

Hamet Sow est ingénieur statisticien économiste. Email: hametsow2012@gmail.com.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le 7ème Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Félix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 299 d'Afrobaromètre | 20 mai 2019